
M A N U S C R I T

PAS POUR TOUT LE MONDE

de Dirk Laucke

Traduit de l'allemand par Laurent Muhleisen
en collaboration avec Jakob Schumann

cote : ALL12N958

Date/année d'écriture de la pièce : 2009
Date/année de traduction de la pièce : 2012

« Le manuscrit que vous avez entre vos mains est déposé à la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale à Paris. Toute exploitation, partielle ou intégrale, sous quelque forme que ce soit, doit nous être signalée. La Maison Antoine Vitez n'est toutefois pas habilitée à délivrer des autorisations de représentation ou d'édition. »

M A I S O N A N T O I N E V I T E Z
centre international de la traduction théâtrale

Dirk Laucke

Pas pour tout le monde

Traduit de l'allemand par Laurent Muhleisen, avec la collaboration de Jakob Schumann

© Gustav Kiepenheuer Bühnenvertrieb, Berlin

PERSONNAGES :

JO : la quarantaine bien entamée

ANNA : à peu près 35 ans, l'amie de Jo, handicap moteur à une jambe

HEINER : un peu plus de la cinquantaine et père/grand-père/mari de :

ELA, 30 ans

CHAYENNE, (prononcer Cayenne) sa fille, 12 ans

MARTINA, sa mère, 30 ans la dernière fois que Heiner l'a vue.

Si on veut, Ela, Chayenne et Martina peuvent être jouées par la même actrice.

LIEU :

Quelque part près de la frontière germano-tchèque.

TEMPS :

From Dusk Till Dawn... ou En fuyant ceux qui ne sont pas morts.

Une barre oblique (/) signifie que l'interlocuteur coupe la parole au personnage qui vient de parler.

1.

La caméra de surveillance du champ pour chars d'assaut de Heiner. Coucher de soleil. Derrière, la forêt. Une butte. Un rempart de terre. À travers la lentille, un loup. Il traîne. Un peu perdu et pouilleux.

HEINER. bordel de merde.

Il se lève d'un bond.

2.

Route départementale. Jo et Anna, chargés comme des mulets. Anna se tape le blabla de Jo.

JO. la première fois je l'ai traversée en voiture. on. on l'a traversée... la bagnole remplie à ras-bord de canettes, de la bière en canette. la dernière tu te la vides un kilomètre avant la frontière, et puis tu rotates allègrement.

ANNA. sors les papiers tu veux.

JO. carte d'identité, passeport, assurance... / quelque chose...

ANNA. bon sang, le vautour fédéral, ça fait depuis qu'on est parti que ce machin te colle entre les jambes.

JO. moi je regarde par la fenêtre et toi t'es au volant... où tu vas. y a beaucoup moins de monde là-bas. mais toi bien sûr faut que te mettes dans la file la plus longue pour passer la frontière. c'est super, j'adore ça attendre.

ANNA. ta gueule.

JO. on attend et on attend et on attend. et au bout d'une demi-heure les flics jettent un oeil à l'intérieur de la voiture.

ANNA. et toi tu te fais dessus.

JO. j'étais comme surgelé. je tends les papiers. Le flic les regarde, me regarde, les regarde, me regarde...

ANNA. moi non plus je le reconnais pas.

JO. deux, trois, quatre fois, le flic de la douane compare ma tête avec la photo.

ANNA. t'es un vrai caméléon.

JO. et moi je me dis, s'il recule, c'est pour mieux dégainer.

ANNA. un vrai caméléon.

JO. et tirer...

ANNA. sans arrêt tu changes.

JO. puis il nous fait signe de passer. les tchèques, pareil : derrière-nous ils commencent à démonter la caisse d'une petite famille de hollandais, doivent soupçonner du trafic de coke, mais nous, ils nous font signe de passer.

ANNA. tu t'imaginais quoi.

JO. je regarde le décor autour de moi. les forêts de sapins. tout est plein de neige et on se croirait dans un de ces machins russe ou tchèque, je sais pas moi...

ANNA. allez dis-le.

JO. genre conte pour enfants du bloc de l'est, c'était sûrement déjà comme ça avant, côté allemand aussi, mais tout d'un coup je suis dans un monde encore plus, encore plus... différent. les baraques en bois dans la forêt le long de la voie rapide, les petites maisons de jardin avec les énormes vitrines.

ANNA. les filles, derrière. se prélassent, ou s'en fument un histoire de se chauffer.

JO. la hollande pour les pauvres.

ANNA. dans ce coin, tu peux ratisser à mort, j'te l'dis. tu dis.

JO. toi tu dis : les regarde pas comme ça.

ANNA. qu'est-ce tu regardes comme ça. je dis, qu'est-ce tu regardes comme ça.

JO. comment ça. je dis : comment ça, qui est-ce que je regarde, / les putes.

ANNA. les putes.

JO. quelles putes. ah, les putes. on les voit presque pas. tu roules à fond la caisse. je comprends même pas comment on peut se décider pour une, s'il fallait se décider. une seconde que ça prend de leur passer devant, à ces girls. / girl. comment ça girl.

ANNA. girl. dis ça va encore la tête ou quoi.

JO. s'il fallait se décider, on aurait pas plus, je dis. que cette. unique. petite. seconde. je continue à regarder dehors. et j'essaye de m'asseoir autrement. t'as le jean qui te rentre sans arrêt dans la fente avec ce genre de route. mais tu tires une tête pire qu'un billot alors je dis : en tout cas elles se crèvent plus que celles de chez nous. j'ai une gaulle qui manque de faire ressortir la carte grise de ma poche et je dois faire quelque chose pour pas avoir à me taper ta mauvaise humeur toute la journée. alors j'attends que les arbres viennent de nouveau remplacer les gonzzesses. et je dis : tourne voir là.

ANNA. va te faire.

JO. tourne, je te dis, allez. me regarde pas comme si j'étais mickey. y' a qu'Une nénéte de l'est qui me fait bander.

garés dans le chemin forestier, on teste un bon coup les amortisseurs. dans ma tête je les passe toutes en revue, dacha et macha, natacha, daria, katia... jusqu'à ce que plus aucun nom me passe par la tête. je finis donc par tomber sur...

ANNA. je m'appelle...

JO. anna.

ANNA. anna.

JO. et ce nom là je le crie et tu m'embrasses et tu brailles à m'en tremper les épaules et je me dis ça y est qu'est-ce qui se passe encore. mais ton visage est impassible. et tu dis plus rien du tout. on n'échange plus un mot et on continue à rouler en direction du paradis. ce marché avec des baraques en tôle ondulée. tout traîne partout, on bourre la bagnole de fringues, t-shirts, pantalons, vestes, saucisses, fromages, pain et bibine de toute sorte. À ras-bord, des cd, des cassettes vidéos, des sacs, des couteaux, des couteaux de poche, des armes de sport, du matériel électrique et électronique et des fausses marques. j'en peux plus.

ANNA. tu m'as vraiment, mais alors vraiment...

JO. on achète une montagne de clopes...

ANNA. bien fait l'amour.

JO. on charge la caisse à bloc, demi-tour et direction le pays de l'ordre enlisé. oui. et moi j'ai vu le paradis sans frontières.

Anna laisse tomber ses affaires. Au loin retentit le coup de feu de Heiner.

3.

Champ pour chars d'assaut. Le portable de Heiner sonne, comme une crécelle sur le côté de sa ceinture. Heiner se tient, hors d'haleine, en face du loup, son arme encore pointée sur lui. Il ne décroche pas.

HEINER. Ça faisait longtemps. viser, tirer, terminé. comme ça que ça devrait marcher. ou bien tu crois que ça me fait plaisir de te regarder courir en zig-zag comme dingue, avec un mètre de tripes après toi. si tu veux mon avis, c'est vous, les loups, qui pétez de trouille devant nous. pourtant vous vous pointez quand même. et nous on vous descend. même pas proprement.

Heiner baisse son arme et décroche. Trop tard.

HEINER. manu manuela.

4.

Route départementale.

JO. pourtant on peut pas dire que grand chose ait changé. la même frontière. moins de gardes-frontière peut-être. les mêmes baraques. les mêmes gens. même nous on est les mêmes. ou alors pas.

ou alors, est-ce que la frontière a perdu son sens.

ANNA. dis voir, tu te fous de ma gueule.

JO. le sens c'est franchir.

ANNA. t'as mangé des boulettes. j'ai mangé des boulettes. on l'a raté tous les deux ce putain de train.

JO. pourtant j'ai toujours recherché ce genre de chose.

ANNA. alors ne me mets pas ça sur le dos.

JO. l'adrénaline, la nouveauté.

ANNA. on marche, là, non. on marche et on marche on n'arrête pas...

JO. le trip.

ANNA. le trip. c'que tu veux qu'je fasse encore. que je me déglingue l'autre jambe. arrête ton blabla à la fin, johannes. la coupe est pleine. et comme tout était beau avant et oh et ah et maintenant plus rien est pareil, plus rien de grand arrive, tout est...kaputt... et t'es sérieux avec ça.

JO. ça fait trop longtemps qu'on est ensemble.

Un temps.

ANNA. j'espère que la prochaine fois tu s'ras à l'heure. j'espère qu'la prochaine fois il t'aura ton train.

JO. quoi.
qu'est ce qu'y a.
anna.

ANNA. basta.

JO. allez.

ANNA. fini.

JO. personne passe par ici voyons.

ANNA. terminé.

JO. lève-toi, personne passe par ici. c'est pas ce que je voulais... pas ce que je voulais dire.

ANNA. tiens. fourgue-les / tout seul, tes trucs.

JO. qu'est-ce que tu fais, remballe ces cartouches.

ANNA. prends. c'est ce que tu voulais non. moi j'me balade pas un jour de plus dans la verdure avec des clopes de contrebande. tous mes pulls sont déformés. et toi tu viens nous sortir ton bla-bla sur le paradis. non mais franchement, jo. va étaler ta merde ailleurs.

JO. voyons c'est pas ce que je...

ANNA. et ton plan aussi tu peux le ranger.

JO. quoi.

ANNA. ton plan là, ton deal, le gros lot.

JO. mon deal.

ANNA. ton deal, quoi d'autre. ils sont où, tes mille de cd.

JO. / je suis sur le coup.

ANNA. je suis sur le coup. j'me suis branché sur un mec, je suis tellement sur le coup.

JO. c'est vrai. j'en peux plus d'entendre cette histoire de cd. le roumain dit que...

ANNA. le roumain / quel roumain.

JO. cette foutue musique est... ben le roumain. / stanjo.

ANNA. stanjo stanev est bulgare.

JO. on s'en branle, il dit que *zette foutoue mousique est en rrroute*. je suis tout en haut sur la liste. nous deux, anna, on y est.

ANNA. et toi tu le crois.
tu veux savoir où t'es vraiment.

JO. stanjo stanev a dit...

ANNA. nulle part, tu es. t'as exactement la même grande gueule que les autres là d'où tu viens.

JO. c'est quoi le rapport.

ANNA. je marche plus. je me plie plus en quatre pour toi.

JO. et qu'est-ce qui va se passer. co comment tu vas rentrer à la maison. qu'est-ce qui / va se...

ANNA. je me ferai ramasser par un garde-frontière. ou bouffer par les méchants loups. c'est plus ton problème. peut-être que le camionneur et son gros cul me conduiront un bout de chemin.

JO. quel...

ANNA. casse-toi jo.
Johannes. r'garde un peu.

JO. attends.

Ils se prennent au collet.

ANNA. lâche-moi.

JO. c'est quoi ça comme immatriculation. ukraine.

ANNA. on parle la même langue. Je t'ai dit de me lâcher.
hé vous au-secours, ce type / me harcèle.

JO. chuut.

ANNA. pas de chuut. il veut me vio...

JO. on plaisante pas avec ça.

ANNA. je plaisante pas. je plaisante pas. allez, vas-y, lâche-moi...
ah enfin.

JO. c'est bon on arrête. y a personne de toute façon on dirait.

ANNA. hé ho y a quelqu'un.

JO. on arrête.

ANNA. derrière l'arbre je parie.

JO. anna, on arrête. on se tire.

Un temps.

ANNA. qui peut avoir l'idée de garer son camion middle of nowhere.

JO. middle of...

ANNA. qu'est-ce que t'as.

JO. rien rien. t'approche pas.

ANNA. comme tu veux.

JO. il vient d'ukraine.

ANNA. l'ukraine ce serait UK.

JO. UK c'est you-key.

ANNA. alors l'ukraine c'est UKR ou UA, ce que j'en ai à foutre d'où elle vient cette caisse, bon tu vas le jeter, ce coup d'oeil, oui ou non.
alors.

JO. y a personne.

ANNA. merde. comment je vais me débarrasser de toi maintenant.
regarde ce qu'il a comme chargement.

JO. quoi.

ANNA. regarde ce qu'il a... pourquoi tu demandes, puisque t'as compris.

JO. je crois pas que ça s'ouvre.

ANNA. bidouille un peu. J'ai dit BIDOUILLE. et l'autre il fait péter le verrou.
jo. dépêche toi un peu. jo. jo. les russes arrivent.
je t'ai eu.

JO. je t'aime.

ANNA. c'est ça.

JO. oh la la.

ANNA. quoi. y a quoi dedans.

JO. oh la la.

ANNA. arrête la bave va te couler jusqu'aux genoux. y a quoi / dedans.

JO. jin ling.

ANNA. jin ling.

JO. jin ling.

ANNA. les clopes.

JO. le jackpot, je dirais.

ANNA. tu trouves pas ça... un p'tit peu discutable éthiquement.

JO. anna elles sont déjà de contrebande.

ANNA. t'en sais quoi de ce qu'y a vraiment dedans.

JO. éthiquement. tu veux plutôt dire : ethniquement.

ANNA. de la bouse de vache. de l'amoniaque, de la mort-aux-rats, tout sauf du tabac. c'est pas ça notre business. si les gens veulent fumer, qu'ils fument. Ils se bourrent le mou. mais au moins ils se font bourrer le mou par la cam' qu'ils ont payé. c'est comme si tu disais : tiens, voilà mille marks, tire-moi une balle. et moi je prends l'argent et je te jette sous un train. tu te fais sacrément bourrer le mou tu trouves pas. jo. tu trouves pas. en plus, les jing ling, c'est pour la revente à la sauvette. Je crois pas qu'elles... mais qu'est-ce qui se passe.
hé.

Un temps.

ANNA. johannes.